GRAND COGNAC

Charente Libre Tous les jours, retrouvez l'actualité locale et internationale

www.charentelibre.fr

Inscrivez-vous et recevez chaque jour la newsletter

Lundi 20 novembre 2017

■ Le festival Littératures européennes s'est achevé hier sur un excellent bilan, selon sa directrice ■ Le public a été nombreux, les propositions et les débats riches.

La vague méditerranéenne a emporté Cognac

Julie PASQUIER j.pasquier@charentelibre.fr

e 30° chapitre du festival Littératures européennes s'est refermé hier soir à Cognac sur un bilan très satisfaisant, de l'avis des organisateurs. «C'est une excellente édition», jugeait, hier après-midi, Anne-Lise Dick-Daure, la directrice, à l'heure de lancer la dernière table ronde. Sans donner de chiffres précis – on sait seulement que 2.500 visiteurs avaient été comptabilisés samedi soir - la présidente Lydia Dussauze se réjouit, elle, de la fréquentation. «L'auditorium a fait le plein pour toutes les rencontres.» Mais ce n'est pas, pour l'équipe, le seul motif de satisfaction.

Des rencontres de qualité

Et en plein dans l'actualité. Le thème des îles de la Méditerranée a permis d'aborder tout au long du week-end et sous tous ses aspects, la crise des migrants en Europe. Avec un débat particulièrement riche samedi après-midi, mêlant points de vue grecs, français et italiens. Le public était également nombreux à assister, hier matin, à la table ronde sur la dette de la Grèce, animée par Éric Naulleau, un fidèle du festival.



Jules Stromboni et Florian Pigé ont participé, hier midi, au rendez-vous «triple distillation». À quatre mains, ils ont dessiné «une déclinaison de l'affiche du festival et de celle des "Dents de la mer", version seiche».

Photos Christophe Barraud

Des nouveautés qui ont séduit

Le festival a proposé, cette année, des moments plus intimes avec la littérature. Comme «La table de Circé» ou les lectures au casque. «On va recommencer, c'est trop chouette, dit Anne-Lise

Dick-Daure. Ça permet de contourner les problèmes de sonorisation et ça donne une connexion à la voix de l'auteur.» Apprécié, aussi, le rendez-vous «triple distillation», hier midi, lors duquel deux dessinateurs ont illustré ensemble le roman «Seiche» de Maryline Desbiolles, tandis qu'il était commenté par une comédienne et une auteure culinaire.

Des libraires plutôt satisfaits

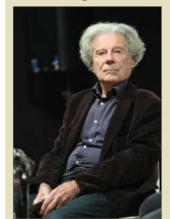
C'est redevenu l'un des poumons du festival, grâce aux animations telles que «les cafés Babel» qui y ont été organisées. Il y avait foule samedi après-midi autour des auteurs en dédicaces. «C'est un festival à taille humaine, les auteurs sont accessibles, nouent des liens entre eux», observe la directrice. «Les rencontres sont toujours de très bonne qualité», estime Nathalie Landreau, pour le Texte Libre, qui met un bémol. «L'espace jeunesse n'était, à mon avis, pas assez identifié. On n'a pas vu beaucoup d'enfants.»

Et demain, quoi de prévu ?

L'an prochain, le festival mettra le cap sur les pays de la mer Baltique. «Avec une littérature totalement inconnue et des pays, comme la Suède, la Finlande ou le Danemark pour lesquels il y a une curiosité naturelle.» Des questions devront se poser d'ici là. «On est en train d'interroger le dogme de la gratuité», reconnaît la directrice, qui n'envisage pas d'instaurer une entrée payante au festival. «Mais faire payer l'entrée à des spectacles, oui.» Cela déjà été le cas, cette année. Et visiblement, ça n'a pas repoussé le public. «On n'a pas le choix», dit d'ailleurs Lydia Dussauze, évoquant les nouvelles dépenses en termes de sécurité et la rémunération des auteurs, désormais obli-

Palmarès

Dominique Fernandez



a reçu, samedi soir, le 23° prix Jean-Monnet pour son roman «La société du mystère» (Grasset). «Nous avons décidé d'accorder ce prix à une œuvre d'imagination, a indiqué Gérard de Cortanze, président du jury. Il couronne une œuvre qui a une attention particulière à la langue française. C'est très rare de trouver des écrivains qui écrivent correctement... surtout maintenant avec cette invention de l'écriture inclusive.» Très disponible tout au long du salon, Dominique Fernandez, membre de l'Académie française, «européen dans l'âme», s'est dit «très ému». «C'est la première fois que l'Europe me reconnaît enfin.»

Metin Arditi,

l'auteur suisse de «L'enfant qui mesurait le monde» (Grasset) s'est vu remettre le 14° prix des lecteurs, samedi midi, dans un théâtre presque plein. Au total, 1.400 lecteurs, dans 111 bibliothèques, avaient lu la sélection et voté pour leur lauréat de mai à octobre.

Emma-Jane Kirby

a, elle, été récompensée par les lycéens pour son roman «L'opticien de Lampedusa» (Les Equateurs). Elle a reçu le 12° prix Jean-Monnet des jeunes européens.

■ Sophie Chérer

a reçu le 5° prix Alé (Adolescents, lecteurs... et Européens), remis par les collégiens, pour «L'huile d'olive ne meurt jamais» (L'école des loisirs).



Si leur espace était peut-être moins identifié, les enfants n'ont pas été oubliés de cette $30^{\rm c}$ édition du festival Littératures européennes.



















Centre Commercial St-Jacques Avenue de Saintes

